

CRPE 2021 gr1
Proposition de corrigé

ANALYSE DE TEXTES

Duras	Nougaro, Legrand	Barthes	Pireyre
Pas de lumière	Ecran noir	Noir → situation pré-hypnotique	Coup de projecteur
		Noir : couleur d'un « érotisme diffus »	
Salle noire vécue comme un oasis	L'emmène au cinéma puisqu'incapable de dire qu'il l'aime	Notion de « cocon », perte des repères de la vraie vie au contraire de la TV qui reste dans un espace familial	Le baiser au cinéma : on ne voit qu'une fraction de la réalité centrée sur les protagonistes
		Etat hypnotique Affaissement des postures, oisiveté des corps → laisser aller	Magie et chamanisme
Démocratique (égalitaire, ouverte à tous)	Se fait son propre cinéma	« Condensation humaine », absence de mondanité, pas de paraître	
La nuit choisie	On recommence à l'envi		
On se rend au cinéma par désœuvrement		On va au cinéma par oisiveté ; notion de vacance	
Rassure et console de la vraie vie (pleine de bienfaits) : plus belle		Au sortir de la salle on se sent engourdi, mou, paisible	
Le spectateur le sait avant le héros			
Artificiel mais plus vrai que la vraie vie	C'est ce côté factice qui donne le courage de dire son amour	Le spectateur n'endosse pas la responsabilité des actes	
Spectateur invisible → solitaire		Anonyme dans un public nombreux	

« Communion de la salle et de l'écran » → vie par procuration	A l'impression de l'avoir dans ses bras → permet de vivre en rêve	MAIS : au sortir de la salle on se sent vide	On copie les attitudes (notion de modèle) : le baiser, la nudité
--	--	--	--

Proposition de plan

Introduction :

Le terme de « cinéma » recouvre deux acceptions ; à la fois lieu où l'on regarde un film et art de filmer. Tel est l'objet du corpus de quatre textes proposé ici. Marguerite Duras, dans son roman que l'on peut qualifier d'autobiographique *Un barrage contre le Pacifique*, daté de 1950, décrit le ressenti d'une jeune fille en quête d'idéal entrant par désœuvrement dans une salle de cinéma. Une autre romancière, Emmanuelle Pireyre, imagine les réactions des Maoris face à la coutume occidentale du baiser sur la bouche pérennisée par le cinéma dans son roman *Féerie générale*, publié en 2012. Le philosophe Roland Barthes quant à lui, s'intéresse au « noir » du cinéma et à sa fonction érotique dans l'extrait de « En sortant du cinéma » publié dans ses *Œuvres complètes* en 1975. Enfin, Claude Nougaro, dans sa chanson « Le cinéma », co-écrite avec Michel Legrand, se projette dans un personnage qui s'invente dans « son » cinéma des actes qu'il n'ose effectuer dans la vraie vie.

Quels sont les rapports entre l'homme et le cinéma ? Une première partie s'appliquera à en dénoncer le côté artificiel tandis que son accessibilité à tous sera développée par la suite et permettra de traiter dans une troisième partie le rapport du cinéma à la réalité.

Partie 1 : le côté artificiel du cinéma

- le noir total dans la salle et le coup de projecteur sur ce que l'on donne à voir
- le cocon, l'oasis : un monde factice, une portion de réalité
- le laisser-aller, la passivité du spectateur, un état hypnotique

Partie 2 : le cinéma accessible

- pour tout le monde
- quand on veut
- ne demande aucun effort

Partie 3 : Le rapport du cinéma à la réalité

- plus beau que la vraie vie
- plus facile car moins visible (anonymat)
- une vie par procuration

Conclusion

Malgré son côté factice et le fait de ne prendre en compte qu'une fraction de la réalité, le cinéma peut permettre de s'inventer une vie, de la rendre plus douce ou encore de divulguer des « modèles ». L'ancrage dans le réel peut permettre de vivre par procuration. Encore faut-il garder en conscience la différence entre fiction et réalité.

CONNAISSANCE DE LA LANGUE

- 1. Vous regrouperez les mots en caractères gras selon leur classe grammaticale que vous numérez.**

Verbe	Pronom		Déterminant	
	Pronom relatif	Pronom personnel	Article défini	Déterminant démonstratif
évoquez fut	qui dont	nous	la (légèreté)	ce (noir)

- 2. Vous distinguerez la proposition principale et les propositions subordonnées. Vous indiquerez la nature et la fonction des subordonnées.**

Personne ne pensait : Proposition principale

que les deux visages étaient dans une position assez strange plus ou moins de profil : proposition Subordonnée complétive introduite par la conjonction de subordination que, COD du verbe penser

parce que les cadres et éclairagistes... voir les deux visages : Proposition Subordonnée circonstancielle introduite par la conjonction de subordination (locution conjonctive) parce que, compl circonstanciel de cause

pour qu'on puisse voir les deux visages : Proposition Subordonnée circonstancielle introduite par la conjonction de subordination (locution conjonctive) pour que, compl circonstanciel de but

- 3. Vous donnerez et classerez les valeurs du présent dans les phrases suivantes**

C'est une femme jeune et belle. Elle est en costume de cour. : Présent de narration pour marquer qu'il s'agit d'un récit (celui du film) imbriqué dans un autre récit (le récit autobiographique de Marguerite Duras)

Je tourne tous les soirs / y compris le dimanche : présent d'énonciation + présent d'habitude

Le noir n'est pas ... : présent de vérité générale

- 4. Vous analyserez comment est formé le mot « désœuvrement » pour en expliquer le sens. Vous donnerez quatre mots de la même famille lexicale.**

Le mot « désœuvrement » est formé par dérivation (double dérivation)

radical : œuvre

préfixe privatif : dé(s)-

suffixe de nominalisation : -ment

Mots de la même famille : œuvre, ouvrage, désœuvré, hors d'œuvre, manœuvre

Sens en contexte : sans rien avoir à faire, inactivité

5. vous relèverez les marques du registre de langue familier dans cet extrait du texte d'E. Pireyre. Quel effet produit l'emploi de ce registre ?

marques lexicales, essentiellement des anglicismes : un business, sketches comiques, strange, fraîchement débarqués d'Europe

prononciation relâchée, mots tronqués : ben (eh bien) ; ça (cela)

présence de phatèmes : oui, ben ça va ; Merci

nom propre tronqué attribué par antonomase aux responsables des studios : Les Warner et Goldwin

utilisation du présentatif « il y a » : il y avait une magie incroyable

Toutes les marques du registre de langue familier produisent un effet de réalisme, de parole spontanée. Elles sont destinées à toucher le lecteur, à le faire sourire et mettent en évidence le désir de proximité et d'adaptation du langage aux interlocuteurs

ANALYSE DE SUPPORTS D'ENSEIGNEMENT

1) En vous appuyant sur votre connaissance des programmes de cycle 2, à partir de la consigne initiale donnée par l'enseignante : «Aujourd'hui, j'aimerais que vous me parliez de l'eau, surtout, comment on trouve l'eau», déterminez les objectifs d'apprentissage visés dans cette séance et repérez les compétences d'oral mises en œuvre.

La séance proposée correspond à différentes composantes du Socle Commun à savoir :

- Les langages pour penser et communiquer (domaine 1):
 - les élèves sont amenés à « décrire, comparer » et « à manipuler des formes d'expression et un lexique spécifiques ».
 - ils doivent également « écouter pour comprendre des messages oraux adressés par des pairs » et pour ce maintenir une attention orientée en fonction du but, relier les informations importantes entre elles, s'inscrire dans ces échanges assez spontanés dont le fil du propos n'est pas toujours linéaire.
 - ils précisent leur pensée, souvent sur injonction de l'enseignante
- Les méthodes et outils pour apprendre (domaine 2) : les élèves montrent leurs interrogations et doutes ils demandent des précisions à leurs camarades (Moi, je voudrais revenir à la question de Lucas...) ; répondent aux questions et remarques des autres
- La formation de la personne et du citoyen (domaine 3) : les élèves sont invités tour à tour à prendre la parole, à écouter les autres ; ils doivent prendre en compte leurs interlocuteurs, en particulier leurs pairs
- Les systèmes naturels et les systèmes techniques (domaine 5) : Au cycle 2, la découverte du monde permet de travailler sur le vivant, la matière et les objets

techniques. L'objectif de cette séance est de mettre en évidence les états de la matière (liquide, solide, gazeux).

2) Quelles sont les fonctions de l'intervention de l'enseignante dans cette séance ? Vous justifierez votre réponse à l'aide d'exemples pris dans le document 2.

L'enseignante, dans sa première intervention veut **enrôler** les élèves dans l'activité proposée: elle indique le thème de la discussion.(phase de dévolution).

Dans un sujet au départ très ouvert, l'enseignante va, au fil de la séance, recentrer les élèves sur l'objet de savoir et induire la nature des raisonnements qu'elle attend par des **ajustements successifs et des questionnements plus précis.**

Dans la régulation des échanges :

- Elle régule les prises de parole ; à chaque fin d'intervention d'un élève, elle en **sollicite** un autre élève pour compléter ou relancer la discussion (Marion, Nicolas, Alice, Myriam...) . Elle souhaite faire participer un maximum d'élèves.

- Elle **contrôle la frustration** de ceux qui veulent toujours parler en les invitant à garder leurs idées dans leur tête

- Elle a le souci de **maintenir l'orientation de recentrer la discussion sur le sujet d'étude** (« moi j'aimerais [...] revenir à ce qu'a dit Samantha au début »)

- L'enseignante **encourage** et **valorise** les interventions. Elle ponctue ses interventions de messages positifs et bienveillants (« d'accord, Alice ») ; elle **rassure** les petits parleurs et les **encourage** à donner leur avis : « Vas-y Françoise», «Vas-y Samantha».

Sur le développement des contenus :

- L'enseignante **réduit les degrés de liberté**, elle simplifie la tâche en répétant ce qui a déjà été dit : « Ilona dit qu'en été la neige fond et l'eau descend. Alice dit non, qu'elle est allée à la montagne l'été et que ça fondait pas « Alors, qu'en pensez-vous?

- Elle modélise peu mais **reformule** certaines interventions les restituant au groupe dans une syntaxe plus conforme aux codes d'un oral scolaire. Parfois, elle **relance** certains élèves en les questionnant afin qu'ils complètent, précisent ou argumentent. Elle **incite** parfois à identifier le mot juste (« ça fait de la... »).

- Elle **résume et relance le débat.** Elle a le souci d'apprendre à **synthétiser** leur propos (« elle était restée, c'est-à-dire ? »). Lorsqu'elle identifie qu'un élève est sur le chemin de la construction du savoir (« et ça fait quoi quand tu la fais chauffer ? »), elle **l'incite à affiner son raisonnement.**

- Elle **questionne** toujours de manière ouverte, se situant dans une démarche d'investigation scientifique où les élèves doivent trouver eux-mêmes la solution. Elle invite à l'articulation entre les différentes propositions, afin que les élèves les mettent eux-mêmes en débat et s'enrichissent mutuellement.

- Elle reste en retrait quant à la validation : elle ne conclut pas, invitant les élèves à opérer par conflit sociocognitif, à rebondir sur les propos de leurs pairs.

3) En vous appuyant sur le document 1 de Sylvie Plane et le corpus» cercle oral», analysez les interventions des élèves durant la séance proposée.

Sylvie Plane distingue cinq dans l'enseignement de l'oral cinq groupes de compétences : les dimensions **sociales, affectives, linguistiques, interactionnelles** et **cognitivo-langagières**.

- a. L'oral est un marqueur **social** mais aussi un marqueur identitaire. Au cours de ces échanges, les élèves apprennent à exposer leurs idées, débattre, argumenter....dans un registre attendu à l'école.
- b. La dimension **affective** : la situation proposée permet l'expression personnelle de l'élève, fait appel à un vécu individuel, à des expériences effectives. Quand Samantha parle de magma, est indiqué entre parenthèses la réaction de quelques enfants (rires)
- c. Ces échanges sont l'occasion de **compléter ses acquis linguistiques**. Les hésitations et reformulations vont dans le sens d'un affinement du lexique et de l'expression. On notera des répétitions de pronoms, un langage familier, un langage oral correspondant globalement à un niveau de CE1. On peut remarquer que l'enseignante utilise le même langage pour reformuler (reprises pronominales)
- d. **Les élèves tissent des échanges** : ils varient les situations de discours : donner son avis, poser des questions, apporter des informations :
 - se questionner : Alice demande à Ilona comment l'eau vient l'été
 - se remémorer, revenir en arrière : Ilona dit qu'elle voudrait revenir à la question de Lucas
 - « rebondir » sur les propos des autres : Marion revient sur une intervention de Samantha qui, dit-elle, lui a donné une idée.
 - coopérer et/ou chercher à convaincre (Alice « moi je voudrais dire quelque chose à Ilona »)
 - s'interroger sur ses propres sources : « y'a quelqu'un y m'a dit / j'sais plus qui c'est »

- e. **Le langage est enfin une aide à la construction de la pensée**, il est un outil au service des apprentissages :

Samantha propose des justifications à la présence de l'eau dans un trou, et qui ne s'évaporerait pas ; elle se pose des questions à ce sujet (je ne sais pas pourquoi)

Ilona également : « Je ne sais pas trop si c'est la réponse, mais...»

Marion utilise également le « peut-être que » preuve d'un questionnement sur une possible relation de cause à effet.

4) Sous quelles formes différentes l'enseignante pourrait-elle garder trace de cette séance uniquement orale ? Justifiez vos propositions.

Pour favoriser le travail de l'oral dans toutes les disciplines, l'enseignant amène progressivement ses élèves à maîtriser peu à peu un lexique spécifique. Il s'agit ensuite de verbaliser ce qui a été vécu pendant ces échanges, d'expliciter ce qui a été acquis, les connaissances sur lesquelles s'appuyer pour continuer à construire.

Il est fondamental de garder des traces des phases orales dans la perspective d'une construction spiralaire des savoirs.

Différentes traces possibles :

- L'enseignante pourrait **enregistrer** les discussions afin d'en garder une trace et de s'en servir ultérieurement pour reprendre les idées données par les élèves (l'oral pour apprendre). Cet enregistrement pourrait également servir à un travail ultérieur sur la langue elle-même, afin de travailler une compétence particulière (oral à apprendre).

On pourrait également envisager la possibilité de **filmer cette séance** (dans la mesure où tous les parents ont donné leur accord pour une utilisation à l'interne : droit à l'image).

Dans les deux cas pourrait s'ajouter un travail d'**observation** des comportements de chacun face au questionnement : interactions ou non, écoute des autres.

- On pourrait également envisager de garder de cette séance une **trace écrite** :

- **prise de notes** collective des idées sous forme de dictée à l'adulte

- ou **retour sur les idées a posteriori** avec élaboration d'une affiche rappelant les questions posées, les hypothèses envisagées, les principales idées débattues, les réponses apportées, les mots clés.

- **trace écrite individuelle** pour aider chacun à faire le point sur ses acquis, ses découvertes, ses doutes, ses questions sous forme de mots, de schémas ou de dessins.